

VOYAGE Uffholtz

Trois frères sur la route de la Corée du Sud

Cet automne, Michel, Stéphane et François quitteront la maison familiale d'Uffholtz et prendront la route pour un voyage qui promet d'ores et déjà de belles rencontres à travers l'Europe et l'Asie. Les trois frères se laissent porter jusqu'à la Corée du Sud, pays d'origine de leur mère.

Trois jeunes habitants d'Uffholtz partagent une envie effrénée de découvrir le monde et ses cultures. À écouter Michel, Stéphane et François parler de leur passé, on leur donnerait aisément 70 ans... La Corée du Sud, la Turquie, la Grèce, le Sénégal, la Hongrie... les trois garçons ont déjà pas mal vadrouillé.

« Depuis petit, on se disait, pour rire : On fera le tour du monde ensemble ! », se souvient Stéphane. Jusqu'à présent, les trois frères avaient vécu leurs propres expériences. Cet automne, c'est le grand saut. Ils embarquent en-

semble pour une aventure qui s'annonce unique.

« Un retour aux sources »

Le projet ? Rejoindre la Corée du Sud, la terre natale de leur maman, arrivée à l'époque pour ses études, à Strasbourg. Elle n'est jamais repartie en Asie. Eux veulent y retourner pour « s'imprégner d'un autre style de vie », apprendre un peu plus que les bases du coréen et, pourquoi pas, lancer un projet éducatif dans la région rurale de leur famille, où il n'y a plus d'école.

« C'est un retour aux sources, résume Michel. Ça peut être brutal, ou décevant, c'est un aspect à envisager. On veut voir la Corée du Sud telle qu'elle est vraiment. » Les idées fusent dans leur tête. Par où commencer ? Où aller ? Comment ? « Cela fait partie du voyage, ce côté flexible. C'est l'aventure ! », sourit François, à l'origine de ce péri-



Les frères Philippe - Michel, Stéphane et François - se lancent dans un grand voyage initiatique. Au fil des semaines, ils produiront des vidéos pour faire découvrir la richesse des cultures et des gens qu'ils croiseront sur leur route. Photo L'Alsace/M.S.

ple. L'aîné de la fratrie rêvait depuis longtemps de ce long trajet à travers l'Europe et l'Asie. Son premier voyage dans ce sens avait débuté en 2019 avec son frère Stéphane. Le premier s'était finalement arrêté en Turquie, le deuxième avait pris un billet pour le Sénégal.

L'expérience de l'auto-stop à Masevaux

Leurs souvenirs sont riches

de rencontres et de partage. Pouce levé, ils sont allés ensemble jusqu'en Grèce. « Il y a des gens qui nous ont hébergés sur la route, c'était une expérience plus immersive, raconte Stéphane. On a vu leurs cultures de l'intérieur. C'est différent du tourisme. » Les deux frères se sont arrêtés en Suisse, chez un dessinateur de bandes dessinées, puis dans une ferme où ils ont travaillé. Ils se sont aussi retrouvés dans un parc exotique qui

recueille des animaux destinés à l'abattoir, dans le sud de la Hongrie. Le système « workaway », qui consiste à travailler en échange du gîte et du couvert, pourrait redevenir leur feuille de route pour ce grand voyage vers la Corée du Sud.

Les trois frères, « plus éduqués à la française », savent s'adapter. « On a grandi à Masevaux, en lisière de forêt, souligne Michel. On faisait des feux de camp. C'est là-bas qu'on a commencé à faire du stop, plaisante-t-il. La nature ne nous fait pas peur et on ne cherche pas le confort. On peut faire face à des situations physiques difficiles. » Enfants, ils testaient déjà les toilettes en extérieur et le couchage à même le sol dans leur famille coréenne.

En Corée du Sud pour 2022 ?

Stéphane, François et Michel entendent bien garder une trace de leur périple, en le filmant. Pour faire voyager ceux qui regarderont leurs vidéos, mais aussi pour mettre en lumière des thématiques qu'ils chérissent, comme l'agriculture, l'histoire, les plantes, les gens.

« Dans le monde de l'audiovisuel, on arrive à un endroit, on trouve ça beau, on filme juste une image, souvent d'un enfant, et c'est tout. Il n'y a pas de véritable contact humain et on le sent », déplore Mi-

LA PHRASE

« On n'est pas inquiets. On ne sait pas comment ça va se passer, mais on sait que ça va être quelque chose de beau et d'incroyable, entre frères. »

chel, le benjamin passé par une licence de cinéma. Eux veulent faire tout l'inverse. Les trois frères s'imaginent déjà rencontrer un fabricant d'instruments « un peu étranges », au sud de Rome ; aller observer des chacals pendant la nuit - « on aime bien faire des choses insolites » - ; s'approcher du mont Altaï, en Mongolie et s'émerveiller devant l'inconnu. Pour l'instant, leur seule limite s'appelle coronavirus. Michel, Stéphane et François espèrent poser le pied en Corée du Sud d'ici « un an à un an et demi ». Leurs billets retour n'ont évidemment pas de date de validité.

Morgane SCHERTZINGER

PLUS WEB Les trois frères en photos sur nos sites internet

SUIVRE Leur aventure en vidéos sur la chaîne YouTube ou la page Facebook « Les frères Philippe ».

LA CAGNOTTE

Les trois frères mûrissent ce projet de voyage depuis longtemps. Leurs économies leur ont permis de commencer à acheter du matériel de qualité pour réaliser leurs vidéos documentaires. Mais il manque une partie pour boucler le budget total estimé à 25 à 30 000 € et qui leur servira à financer le matériel, les transports et les équipements de voyage pour, parfois, faire face aux -40 °C d'Asie centrale. L'auto-stop étant un peu plus compliqué à trois que tout seul, ils recherchent encore un véhicule pour faire la route. Il est possible de les soutenir via la cagnotte Tipeee « Les frères Philippe ».

François, le contact facile

François est l'aîné de la fratrie ; il a fait des études d'anthropologie à Strasbourg. Professeur de français langue étrangère (FLE), il a notamment enseigné dans une communauté internationale du nord de la France. Il rentre tout juste d'un an en Turquie. Un pays qui l'a fasciné, dans lequel il a enseigné et travaillé sur un projet de permaculture. Il s'y est aussi fait des amis. Pourquoi ne pas aller les revoir pendant le voyage avec ses frères ?

Sa vision du projet : avec ce voyage, on fait d'une pierre trois coups. C'est un rite initiatique de l'Europe à l'Asie. On cherchera à s'inspirer des projets agricoles qu'on découvrira sur la route pour lancer un projet d'agriculture qui soutiendrait un projet social en Corée du Sud. Et puis, moi qui pensais au départ faire le voyage tout seul, il prend une autre tournure avec mes frères. C'est totalement différent, j'ai hâte de voir ça. **Ses qualités/défauts :** François est le plus doué en langues, il a aussi cette sensibilité sociale que l'on n'a pas forcément, reconnaissent ses frères. **Sa crainte :** être confinés dans un endroit pas cool. « On va éviter les grandes villes. »



François, 25 ans. DR

Stéphane, une idée à la minute

Stéphane a été technico-commercial dans le domaine du multimédia. Passionné par la musique électronique sur ordinateur, il s'intéresse depuis trois ans à la permaculture. Le cadet de la fratrie a déjà voyagé dans une vingtaine de pays, mais c'est au Sénégal qu'il s'est attardé pendant près d'un an. Là-bas, il travaillait sur un projet de régénération de la nature et de valorisation de plantes rares et de variétés anciennes de fruits et légumes. Une idée à développer pendant le voyage ?

Sa vision du projet : « J'ai remarqué au fil des années que j'avais l'opportunité de voir des choses pendant mes voyages, qui intéressaient toujours mes amis quand je leur montrais des photos. Une image vaut plus que des mots. J'ai l'envie de partager la réalité de ce qu'on va vivre. » **Ses qualités/défauts :** Stéphane emmène beaucoup de vitalité, il a beaucoup d'idées. Il aime bien parler, sans cesse, « voire limite trop ! », plaisantent ses frères. Il est aussi un peu bordélique. **Sa crainte :** « Je suis quelqu'un d'assez serein, mais je crains la perte ou le vol de notre matériel. » Après tous ces efforts financiers et personnels...



Stéphane, 24 ans. DR

Michel, la caméra au poing

Benjamin de la famille, Michel est diplômé d'une licence de cinéma, spécialité montage, obtenue à Strasbourg et à Paris. Le jeune homme ne se voyait pas s'installer dans la capitale pour travailler. Alors, pourquoi ne pas partir avec ses deux grands frères et filmer leur voyage ? Ça fait un an qu'il s'y prépare.

Sa vision du projet : c'est ma première expérience d'aventure et je voulais y amener l'aspect documentaire. J'aime bien l'idée du journal de bord, on pourrait filmer en immersion les endroits où on ira, en ciblant une thématique précise. L'objectif est de capter l'essence et l'âme du lieu et des gens. Sans être exhaustif, mais capter l'aspect humain. Je vois ce voyage comme un rite de passage, symboliquement passer de l'âge enfant à l'âge adulte. Avoir ses expériences. Il me faut cette cassure-là pour sortir de ma zone de confort. **Ses qualités/défauts :** Michel aime bien analyser, cadrer les choses. Il a un côté perfectionniste, exigeant, jamais à 100 % satisfait, disent ses frères. **Sa crainte :** de ne pas tenir ses engagements sur la mise en ligne régulière des vidéos. « Je veux aboutir à quelque chose dont je suis satisfait. »



Michel, 22 ans. DR